Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac ST2S, veuillez visiter :
bacst2s.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC ST2S • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français - épreuve anticipée

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTEAG3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire de texte : l'entrée en pension dans Vies minuscules** (1 question) **Page 3**

2. **Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle** (6 questions) **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2023/Bac ST2S - Français - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : l’entrée en pension dans Vies minuscules

Dans cet extrait de « Vie des frères Bakroot », tiré de Vies minuscules (1984), Pierre Michon raconte la première rentrée en pension d’un jeune narrateur et sa séparation d’avec sa mère. Le commentaire porte notamment sur la séparation, le caractère inquiétant du lycée et la vision poétique de la rentrée.

Commentaire de texte

Question 1. Commentez l’extrait de Pierre Michon, « Vie des frères Bakroot », tiré de Vies minuscules (1984). Vous pourrez prêter plus particulièrement attention à une séparation, à un lieu inquiétant et à une vision poétique de la rentrée.

La rentrée devient une douloureuse séparation. Le soir, le cœur du narrateur « s’élançait avec celle qui partait », tandis que son « corps de plomb » reste au lycée. Cette opposition traduit son déchirement. Pendant l’installation, il ne se reconnaît pas et voudrait « redevenir petit » auprès de sa mère.

Le lycée prend l’aspect d’un lieu inquiétant et presque mythologique : « maison magique », « temple », « caserne ». Le Savoir, qualifié de « bête antique », est personnifié en force qui « vous prive de votre mère » et livre l’enfant à un « simulacre du monde ».

Enfin, le récit poétise la détresse par des images surprenantes : les journaux deviennent « blancs et spectraux comme des hiboux ». Le vent, la nuit et leur disparition font écho au désarroi du narrateur, qui « pleur[e] et déguis[e] [ses] pleurs ».

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La rentrée apparaît comme une séparation douloureuse, une entrée dans un univers menaçant et une expérience poétique où le paysage exprime le trouble de l’enfant.

2. Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

Le candidat choisit une seule des trois propositions, chacune associée à une œuvre et à un parcours étudiés durant l'année. Pour cette proposition, il résume un texte contemporain selon la longueur prescrite, puis rédige un essai organisé mobilisant l'œuvre, le texte de contraction et ses connaissances.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV - Parcours : La bonne éducation

Question A. Contraction. Résumez le texte de Paul Lengrand, extrait de L'Homme du devenir (1975), en 193 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : le travail doit compter entre 173 et 213 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de la contraction.

Aujourd'hui, les connaissances ne viennent plus seulement des livres : la parole et l'image transmettent aussi des informations sur le monde. Depuis le XVIe siècle, pourtant, l'enseignement privilégie le verbe écrit, lié au raisonnement, à la logique et à la recherche méthodique du savoir. Cette tradition reste importante dans la formation intellectuelle. [50 mots]

L'image gagne désormais du terrain. Ses défenseurs soulignent son accès direct et intuitif : elle rend certaines réalités compréhensibles sans exiger la maîtrise préalable de l'écrit. À l'inverse, les partisans du livre craignent que la profusion visuelle n'affaiblisse la réflexion, en privilégiant la sensation et l'immédiateté au détriment d'une analyse patiente. [100 mots]

Pourtant, les deux approches comportent des risques et peuvent produire des illusions. Il vaut donc mieux les confronter que les opposer, en examinant leurs ressources, leurs limites et les conditions de leur emploi. Leur combinaison se révèle souvent féconde : à la télévision, l'image montre ce que le texte explique difficilement. [150 mots]

Tandis que le texte complète l'image, ces supports peuvent s'éclairer mutuellement. L'éducation gagne à choisir les moyens selon les objectifs : associer écrit, parole et image aide à comprendre le monde et à former un jugement autonome, avec davantage de justesse et d'esprit critique personnel. [193 mots]

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> 193 mots. L'éducation gagne à associer le livre, la parole et l'image selon les savoirs à transmettre.

Question A. Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation ne doit-elle s'appuyer que sur la culture des livres ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua de Rabelais, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Une bonne éducation ne saurait se limiter à la culture des livres. Ceux-ci transmettent des connaissances et apprennent à raisonner, mais l'éducation doit aussi former le jugement et la capacité d'agir dans le monde.

Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, Rabelais oppose deux pédagogies. Sous l'enseignement des sophistes, Gargantua apprend par cœur et perd son temps en exercices mécaniques. Ponocrates transforme ensuite son quotidien : le jeune homme étudie les auteurs, discute, observe la nature, pratique des exercices

physiques et met ses connaissances en application. La lecture reste essentielle, mais elle se prolonge par l'expérience, l'échange et l'activité du corps. Cette formation complète fait de lui un esprit critique plutôt qu'un simple réciteur.

Paul Lengrand souligne lui aussi les limites d'un support unique. Le livre soutient l'analyse et le raisonnement, tandis que l'image donne un accès plus direct à certaines réalités. Aucun moyen ne suffit à lui seul : leur combinaison peut corriger leurs défauts réciproques. Montaigne défend également un savoir accompagné de jugement, plutôt qu'une accumulation de connaissances.

Les livres demeurent donc indispensables, mais ils doivent dialoguer avec l'observation, les arts, la parole et l'expérience. Une éducation équilibrée donne des connaissances, apprend à les examiner et permet de les mobiliser dans la vie. Elle n'apprend pas seulement à lire le monde : elle apprend aussi à le rencontrer et à le comprendre.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une bonne éducation associe les livres à l'expérience, à l'observation, au dialogue et à la pratique.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » - Parcours : Peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B. Contraction. Résumez le texte d'Anthony Huard, « La bête est en nous ! Une psychanalyse de A à Z » (Geek magazine, 2021), en 205 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : le travail doit compter entre 184 et 226 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de la contraction.

Représenter des personnages animaux dotés de traits humains offre deux ressources. D'abord, cette transformation crée une distance : le lecteur peut rire d'un personnage différent de lui et lui attribuer des instincts inhabituels. L'animal reste pourtant assez humain pour susciter l'identification. [50 mots]

Ensuite, l'apparence caractérise immédiatement le personnage. Un renard évoque la ruse ; une souris, la fragilité et l'intelligence ; une lapine policière, le décalage entre son apparence et les attentes. Ces figures orientent la sympathie, comme dans *Zootopia* ou *Tom et Jerry*. Mais le lecteur peut reconnaître en Tom comme en Jerry des parts de lui-même, tour à tour victime ou bourreau, partagé entre pulsions et interdits. [100 mots]

Cette distance produit un effet inverse : en parlant d'animaux, on peut parler des humains. La ruse ou la férocité animales rendent visibles la trahison, la cruauté ou la guerre. Le lecteur découvre alors ses propres travers dans ce miroir déformant, comme dans les fables de La Fontaine. L'anthropomorphisme éloigne d'abord, puis rapproche et révèle la psyché humaine. [150 mots]

En libérant les personnages du jugement immédiat porté sur les mœurs humaines, cette représentation donne davantage de liberté aux récits. Elle met en scène les conflits intérieurs et les contradictions humaines. L'animal paraît, lui, entier : il vit sans hésiter ni chercher le sens de ses actes. [205 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> 205 mots. L'anthropomorphisme éloigne d'abord le lecteur, puis lui renvoie un reflet révélateur de la nature humaine.

Question B. Essai. **Répondez de manière organisée à la question : « Peindre les Hommes avec des traits déformés ou transformés permet-il de mieux examiner la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.**

Déformer ou transformer les traits humains permet souvent de mieux examiner la nature humaine. La fiction, la caricature et l'animalisation rendent visibles des comportements qu'un portrait réaliste ne ferait pas toujours apparaître. Elles peuvent cependant simplifier leur objet.

Dans le texte d'Anthony Huard, l'animal anthropomorphe crée d'abord une distance. Le lecteur peut rire d'un personnage différent de lui, puis reconnaître en lui ses propres instincts et contradictions. Le renard roublard ou la souris menacée donnent des caractéristiques immédiatement lisibles. Les animaux deviennent un « miroir déformé » de nos travers. La Fontaine exploite ce procédé dans ses fables pour éclairer les rapports de pouvoir et les comportements humains.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les hommes en condensant leurs comportements dans des portraits et des maximes. Cette écriture satirique rend visibles des défauts et des mécanismes sociaux. Le lecteur reconnaît des types humains et peut examiner les ressorts de leurs conduites. L'exagération ne vise pas seulement à faire rire : elle peut dévoiler une vérité générale.

La déformation a toutefois ses limites : une caricature peut enfermer les personnes dans un stéréotype ou remplacer l'analyse par le rire. Pour éclairer la nature humaine, elle doit inviter à une seconde lecture et révéler la complexité plutôt que l'effacer.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La déformation éclaire les travers humains si elle révèle une complexité plutôt que de réduire les individus à des stéréotypes.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule » - Parcours : Écrire et combattre pour l'égalité

Question C. Contraction. **Résumez le texte de Françoise Barret-Ducrocq, « Sur les chemins du pouvoir » (Sciences humaines, 1998), en 198 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : le travail doit compter entre 178 et 218 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de la contraction.**

Les biographies célèbrent surtout des hommes, tandis que les femmes ayant marqué la vie publique restent peu visibles. Longtemps privées de parcours scolaires et professionnels comparables, les femmes ambitieuses ont dû inventer leur chemin sans modèles ni carrières préparées. [50 mots]

Leur accès aux responsabilités a progressé grâce à leurs actions, notamment pendant les guerres, dans la Résistance et lors des mobilisations de 1968. Mais l'égalité demeure incomplète. Les femmes subissent encore des soupçons liés à la maternité, à leur disponibilité et à leur investissement professionnel. Ces préjugés contribuent aux écarts de salaires et de carrières, ainsi qu'à leur moindre accès aux postes de pouvoir. [100 mots]

Les premières dirigeantes ont parfois dû renoncer à une vie familiale pour limiter les critiques. Aujourd'hui, beaucoup cherchent à concilier travail et vie privée, sans accepter le modèle impossible de la « superwoman ». Elles affirment que les enfants n'empêchent pas leur réussite ; certains conjoints freinent plutôt leur carrière. Elles

évoquent aussi le manque de loisirs lorsque le travail prend trop de place. [150 mots]

Ces femmes ont refusé de choisir entre vie personnelle et carrière, tout en devant prouver constamment leurs compétences. Les jeunes générations, formées dans la mixité, croient parfois que l'égalité est acquise. Pourtant, leurs ambitions montrent qu'elles veulent encore briser le plafond de verre qui limite leur progression. [198 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> 198 mots. Malgré les progrès, les inégalités professionnelles persistent et les femmes continuent de combattre les obstacles à leur accès aux responsabilités.

Question C. Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Suffit-il de déclarer l'égalité pour qu'elle s'accomplisse ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, du « préambule » au « postambule », sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Déclarer l'égalité est indispensable, mais ne suffit pas à la réaliser. Une loi peut affirmer des droits communs ; les mentalités, les pratiques et les institutions doivent encore les rendre effectifs.

En 1791, Olympe de Gouges reprend la forme et les principes de la Déclaration de 1789 pour dénoncer leur application limitée aux hommes. Dans sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, la formule « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits » pose un principe. Le postambule appelle les femmes à prendre conscience de leur situation et à agir. Le texte est donc une proclamation juridique et un instrument de combat politique.

Françoise Barret-Ducrocq montre que les avancées du droit ont rendu les carrières féminines plus accessibles. Pourtant, les femmes rencontrent encore des soupçons liés à la maternité et à leur disponibilité, des écarts de salaire et des obstacles à l'accès aux postes de pouvoir. L'égalité proclamée n'efface pas automatiquement les pratiques discriminatoires : les femmes doivent encore prouver leurs compétences et combattre le « plafond de verre ».

La déclaration reste néanmoins un point de départ essentiel : elle donne un idéal commun, permet de dénoncer les injustices et soutient les revendications. Les textes des Lumières ont nourri des changements en donnant des mots aux aspirations à la liberté et à l'égalité. Mais leur réalisation exige des lois appliquées, une éducation attentive aux préjugés et une transformation des comportements. Déclarer l'égalité ouvre le chemin ; la défendre et l'appliquer permet de l'accomplir.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Déclarer l'égalité est un point de départ nécessaire ; son accomplissement exige des droits appliqués et la lutte contre les discriminations.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-FRANTEAG3, durée de 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de texte ou une contraction et un essai liés à l'une de trois œuvres au programme. Les sujets portent sur la rentrée en pension, les moyens d'éducation, la représentation de la nature humaine ou l'égalité des femmes. L'épreuve évalue l'analyse, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire interprète le texte en s'appuyant sur des procédés d'écriture précis et sur leurs effets.
- La contraction restitue fidèlement les idées essentielles du texte, sans ajout d'opinion ni d'information extérieure.
- Respectez la longueur prescrite et sa tolérance, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total final.
- Un essai organisé répond à la question en mobilisant l'œuvre, le texte de contraction et des références pertinentes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire, soit une seule proposition de contraction et d'essai parmi A, B et C.
- Pour la contraction, contrôlez le nombre de mots, les repères de 50 mots et le décompte final.
- Dans l'essai, répondez à la question et construisez une progression argumentée avec des exemples précis.
- Respectez l'œuvre, le parcours et les limites de corpus indiqués pour la proposition choisie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Visez le nombre de mots indiqué et restez dans la tolérance précisée. Reformulez les idées essentielles sans ajouter de commentaire personnel, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le décompte final.

Q : Dois-je traiter les trois propositions du sujet 2 ?

Non. Choisissez une seule proposition, A, B ou C, en fonction de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année. La contraction et l'essai doivent correspondre à cette même proposition.

Q : Comment les points sont-ils répartis dans l'épreuve ?

Le commentaire vaut 20 points. Le sujet 2 vaut aussi 20 points, répartis en 10 points pour la contraction et 10 pour l'essai. L'épreuve dure 4 heures, à répartir entre lecture, rédaction et relecture.

Q : Qu'attend le jury dans l'essai ?

Le jury attend une réponse organisée et argumentée à la question, étayée par l'œuvre et le parcours associés, le texte de contraction et des références pertinentes. La précision des exemples et la maîtrise de l'expression sont importantes.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2023/Bac ST2S - Français - Session 2023 - 1-Sujet.pdf
Ressources Bac ST2S : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.